

Mot de la présidente

Les changements continuels, l'un des rares éléments persistants dans notre profession, sont souvent une source de stimulation et de frustration lorsque nous devons composer avec les nécessités sans cesse en évolution d'assurer la production, diffusion et conservation des informations reliées au domaine de l'art. Au cours de ses quatorze années d'existence, ARLIS/MOQ a également connu des changements inévitables qui ont contribué à la création et à la poursuite d'activités et programmes qui ont servi à nourrir notre curiosité professionnelle et à fournir un forum à des échanges collégiaux.

Parmi les divers changements vécus par ARLIS/MOQ cette année, il y a eu le changement de Comité exécutif. Grâce aux bases solides établies avec un dévouement et un haut niveau d'excellence de la part des membres sortants du comité, Anne Marie Holland, Luce-Anne Courchesne et Sylvie Roy, le développement continu de la section est assuré.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier les nouveaux membres du comité, Emmanuella St-Denis, Matthew Dupuis et Francesca Maniaci, ainsi que l'ancien président Pierre Boisvert. Leur faculté d'adaptation, leur travail consciencieux et leur bon sens de l'humour ont grandement facilité la transition, particulièrement en l'absence d'un(e) vice-président(e).

D'autres changements sont survenus durant les derniers mois, notamment du côté des comités de Levées de fonds et de MOQDOC.

L'inépuisable enthousiasme de Claire Goldman et de Maria

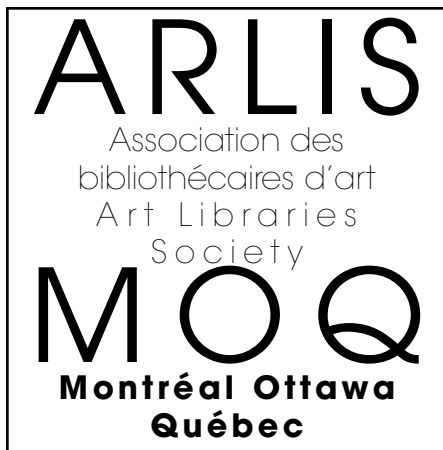
Message from the President

Unrelenting change as one of the few consistent elements of our profession is often a source of stimulation and frustration as we deal with the incessantly shifting demands of ensuring the production, diffusion and conservation of art-related information. ARLIS/MOQ, in its fourteen years of existence, has also undergone inevitable changes that have contributed to creating and maintaining activities and programmes that have served to nourish our professional curiosity and provide a forum for collegial exchange.

Among the various changes ARLIS/MOQ experienced this year was the changeover of the executive committee. Thanks to the solid foundations established through the dedication and high standards of our various predecessors, including outgoing committee members Ann Marie Holland, Luce-Anne Courschene, and Sylvie Roy, the ongoing development of the chapter is assured. I would like to take this opportunity to

thank new committee members Emmanuella St-Denis, Matthew Dupuis, and Francesca Maniaci and Past-president Pierre Boisvert; their adaptability, conscientiousness, and good humour have helped to facilitate the transition, especially given the absence of a vice-president.

Other changes in the past few months include that of the Fundraising and MOQDOC committees.



Dans ce numéro / In this issue

Mot de la présidente / Message from the President	1
Message de la rédactrice en chef / Message from the Editor in Chief	4
Portrait of a Member: Cynodie Campbell	5
Portrait d'une institution: Cirque du Soleil	6
Portrait of an Institution: David M. Stewart Museum Library	7
The Flux of Managing and Preserving Academic Media Collections	8
Report on the 2001 ARLIS/NA Conference in LA	12
Museum Collecting and Exhibition History on the Web	13
Le dépôt légal des publications électroniques diffusées sur Internet (2e partie)	14
Spring Meeting of ARLIS/MOQ	18
Portrait d'une artiste : Isabelle Hayeur	19
Bourse de voyage spéciale / Special Travel Award	22
Calendar 2001-2002	24

Mastromonaco, qui se retirent après bon nombre d'années au Comité de levées de fonds, nous laisse un héritage d'activités imaginatives et amusantes qui ont largement contribué à la saine situation financière de la section. Un autre important changement cette année est la venue d'une nouvelle rédactrice en chef de MOQDOC. Emmanuella St-Denis a généreusement offert de relever ce défi, qui, j'en suis certaine, lui apportera une satisfaction d'autant plus grande qu'elle aura à travailler avec une équipe éditoriale énergique. Par la même occasion, je remercie ces membres pour leur contribution inestimable au sein de la section, et j'invite d'autres membres à faire partie d'un comité. Votre collaboration assure la vitalité d'ARLIS/MOQ.

Quelques nouvelles initiatives ont aussi apporté des changements aux activités et projets existants de la section. Merci aux efforts soutenus et à l'enthousiasme des membres du Comité de perfectionnement professionnel, Cyndie Campbell, Renata Guttman et Danielle Léger. Leur proposition pour une nouvelle Bourse de Voyage spéciale a été approuvée par les membres présents à la séance de travail du printemps et sera implantée au début de l'année 2002. Un autre projet implique la transformation et la mise à jour du Répertoire des dossiers documentaires traitant de l'art et de l'architecture dans les régions représentées à la section ARLIS M/O/Q. Menée par Danielle Léger, la nouvelle version du répertoire fournira un accès en ligne à cette ressource inestimable.

La participation enthousiaste de nouveaux membres et de membres de longue date à la réunion du printemps a démontré qu'il y a un toujours un besoin pour qu'ARLIS/MOQ serve de forum aux échanges professionnels. Dans une atmosphère de franche collaboration, nous avons partagé et exploré nos inquiétudes, questions, frustrations et aspirations pour un futur proche et lointain.

Au milieu des préparatifs pour la réunion de l'automne et à mi-chemin de mon mandat en tant que présidente, je veux vous rappeler qu'ARLIS/MOQ fait face à une situation critique. L'absence d'un(e) vice-président(e) au sein du Comité exécutif place la section dans une situation vulnérable puisque dans seulement 6 mois, nous aurons besoin de quelqu'un pour prendre la relève au poste de président(e). J'encourage fortement les membres à considérer la possibilité de vivre l'expérience enrichissante et remplie de défis que constitue la continuation d'ARLIS/MOQ en se proposant pour le poste de vice-président(e).

The unflagging enthusiasm of Claire Goldman and Maria Mastromonaco, who are stepping down after a number of years on the Fundraising committee, leaves a legacy of imaginative and fun-filled activities that have played an important part in the chapter's healthy financial state. Still another change this year finds us with a new MOQDOC editor. Emmanuella St. Denis has generously offered to undertake this challenge that, I am convinced, she will find rewarding in working with an energetic editorial team. At the same time I thank these members for their inestimable contributions to the chapter, I invite other members to become part of a committee. Your participation guarantees the continuing vitality of ARLIS/MOQ.

A number of new initiatives have seen changes to some of the existing activities and projects of the chapter. Thanks to the determined and enthusiastic efforts of Professional Development Committee members Cyndie Campbell, Renata Guttman, and Danielle Léger, their proposal for a new Special Travel Award was approved by members at the Spring business meeting and will be implemented at the beginning of the year 2002. Another project involves the transformation and updating of the Directory of vertical file collections on art and architecture represented by ARLIS M/O/Q. Spearheaded by Danielle Léger, the new version of the directory will provide online access to this invaluable resource.

The enthusiastic participation of new and long-term members at this year's Spring meeting signaled the ongoing need for ARLIS/MOQ to provide a forum for professional exchange. In an atmosphere of friendly support, we shared and explored our concerns, questions, frustrations and aspirations for the near and distant future.

In the midst of preparations for the Fall meeting and at the half-way point of my mandate as president, I want to remind you of the critical situation ARLIS/MOQ faces. The absence of a vice-president on the executive committee leaves the chapter in a vulnerable situation, for in 6 short months, we will need someone to take over the position of president. I urge members to consider the possibility of participating in the meaningful and challenging experience of ensuring the continuation of ARLIS/MOQ by volunteering for the position of vice-president.

concerns or comments related to programmes, activities or other issues. You can reach me at (514) 844-

N'hésitez pas à communiquer avec moi pour toutes suggestions, questions ou commentaires concernant les programmes, activités ou tout autre sujet. Vous pouvez me rejoindre au (514) 844-0099 ou au mel@alcor.concordia.ca.

Melinda Reinhart

Présidente, ARLIS/MOQ

Please feel free to contact me with your suggestions, concerns or comments related to programmes, activities or other issues. You can reach me at (514) 844-0099 or mel@alcor.concordia.ca.

Melinda Reinhart

President, ARLIS/MOQ

MOQDOC est publié deux fois par an par ARLIS/MOQ, section Montréal-Ottawa-Québec de la Art Libraries Society of North America (329 March Road, Suite 232, Kanata, Ontario, K2K 2E1, Canada). Tél.: (800) 817-0621; télécopieur: (613) 599-7027; courrier électronique: arlisna@igs.net)

Rédactrice par interim, Melinda Reinhart. Rédactrice en chef, Emmanuella St-Denis, Centre de documentation, Cirque du Soleil, 8400 2e Ave, Montréal, Québec, Canada, H1Z 4M6. Téléphone: (514) 722-2323; télécopieur: (514) 722-3692; courrier électronique: estdenis@montreal.cirquedusoleil.com.

Cette publication est distribuée sans frais aux membres d'ARLIS/MOQ. Pour informations concernant l'adhésion à ARLIS/MOQ ou l'abonnement à MOQDOC, communiquer avec: Francesca Maniaci, courrier électronique: famania2@po-box.mcgill.ca.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec / Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1180-5641 ©2000 ARLIS/MOQ

MOQDOC-COMITÉ DE RÉDACTION
EDITORIAL COMMITTEE

Linda Bien
Mary Gordon
Kathryn Kollar
Melinda Reinhart

Paul Chénier
Renata Guttman
John Latour
Françoise Roux

Ont également collaboré à ce numéro : Cyndie Campbell, Oksana Dykyj, Jonathan Franklin, Alexandra Gregory, Isabelle Hayeur, Danielle Léger, Eileen Meillon et Emmanuella St-Denis

Graphisme: Sylvie Alix

ARLIS/MOQ
COMITÉ EXÉCUTIF
EXECUTIVE 2000

Président : Melinda Reinhart
Viceprésidente : poste vacant
Secrétaire : Emmanuella St-Denis
Trésorière : Matthew Dupuis
Responsable des membres : Francesca Maniaci

Message de la rédactrice en chef

Durant les derniers mois, j'ai eu le privilège, en tant que rédactrice en chef par intérim, d'expérimenter encore une fois la bonne volonté et les ressources de plusieurs membres d'ARLIS/MOQ qui ont offert de partager leurs idées, leurs expériences et leurs réflexions dans ce numéro de MOQDOC.

Conformément à la tradition de longue date qui nous donne l'occasion de mieux connaître les membres de notre section ainsi que leur milieu de travail, ce numéro vous présente un portrait de Cyndie Campbell de la Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada ainsi qu'un portrait de la Bibliothèque du Musée David Stewart où Eileen Meillon est la bibliothécaire.

La conférence annuelle d'ARLIS/NA à Los Angeles, qui s'est tenue du 29 mars au 4 avril 2001, a présenté un vaste ensemble d'ateliers, rencontres et discussions. Outre un survol de la conférence préparé par Alexandra Gregory du CCA, deux autres participants nous offrent un point de vue des questions traitées lors des ateliers auxquels ils ont assisté. Jonathan Franklin de la Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada a écrit un article sur l'histoire du développement des collections et des expositions dans les musées sur le web. Oksana Dykyj de l'Université Concordia, de son côté, a écrit sur les changements continuels dans la gestion et la préservation des collections audiovisuelles académiques.

Vous trouverez la suite et deuxième partie de l'article de Danielle Léger "Le dépôt légal des publications électroniques diffusées sur Internet: enjeux et perspectives". L'article est basé sur la présentation qu'elle a donnée lors de la Conférence de l'ASTED en novembre 2000. Danielle a aussi inclus un addendum résumant les développements du projet depuis l'automne dernier.

Le compte rendu de la rencontre du printemps qui a eu lieu au Cirque du Soleil le 11 mai 2001, ainsi que des extraits de la démarche artistique de notre invitée Isabelle Hayeur, artiste numérique, font également partie de ce numéro. Vous pouvez aussi lire le texte sur la nouvelle Bourse de voyage spéciale et contempler le calendrier qui souligne les conférences qui auront lieu au cours de la prochaine année.

En concluant, il me fait grandement plaisir d'accueillir la nouvelle rédactrice en chef de MOQDOC, Emmanuella St. Denis, qui prendra la relève à partir du prochain numéro. Je lui souhaite les moments les plus enrichissants dans les futurs projets qu'elle entreprendra en compagnie de John Latour, qui a généreusement offert de continuer en tant que coordonnateur de la révision des textes; Sylvie Alix, qui a accepté, avec beaucoup d'enthousiasme, de continuer à faire la mise en page et la préparation de la version électronique; et tous les membres du comité de rédaction, Linda Bien, Paul Chénier, Mary Gordon, Renata Guttman, Kathryn Kollar et Françoise Roux.

Melinda Reinhart

Rédactrice en chef par intérim

Message from the Editor

During these past months as acting editor, I have enjoyed the privilege of experiencing first hand the willingness and resourcefulness of many ARLIS/MOQ members who have offered to share their thoughts, ideas, and experiences in this issue of MOQDOC.

In keeping with the longstanding tradition that allows us to become more familiar with some of our members and their work milieu, this issue includes a portrait of Cyndie Campbell of the National Gallery as well as a Portrait of the library at the David Stewart Museum where Eileen Meillon is the librarian.

The ARLIS/NA conference in Los Angeles this year offered a wide array of workshops, meetings and discussions. In addition to an overview of the conference prepared by Alexandra Gregory of the CCA, two participants in different workshops provide us with an inside view of the issues covered in their sessions. Jonathan Franklin has written an article on Museum collecting and exhibition history on the web, and Oksana Dykyj writes about the flux in managing and preserving academic media collections.

You will find the second part of Danielle Léger's article "Le dépôt légal des publications électroniques diffusées sur Internet: enjeux et perspectives", which is based on her presentation at the ASTED Conference in November 2000. Danielle has also included an addendum which summarizes developments in the project since this past fall.

A summary of the Spring meeting held at the Cirque du Soleil as well as excerpts from guest Isabelle Hayeur's artist statement outlining her work in an electronic environment are to be found. You can also read the text of the new Special Travel Award and begin contemplating some of the upcoming conferences outlined in the calendar.

It is with great pleasure that I conclude by welcoming Emmanuella St. Denis who will begin as the new editor of the next MOQDOC next issue.

I wish her many rewarding moments in this undertaking she will share in the company of John Latour, who has generously offered to continue the co-ordination of editing texts, Sylvie Alix, who will enthusiastically see to the layout and preparation of the web version, as well as the other members of the editorial committee, Linda Bien, Paul Chénier, Mary Gordon, Renata Guttman, Kathryn Kollar and Françoise Roux.

Melinda Reinhart

Interim Editor

Portrait of a Member: Cyndie Campbell

Head, Archives, Documentation and Visual Resources, National Gallery of Canada Library and Archives

Academic background:

BA in Art History, McGill University, 1985

MLIS, McGill University, 1988

Professional experience

Like so many other members of the Chapter, my first professional experience in art and architecture librarianship was at the Blackader-Lauterman Library of Architecture and Art. I was hired as a summer student by Irena Murray to assist with the final preparations for one of the finding aids to the Canadian Architecture Collection archives (Ramsay Traquair and His Successors: A Guide to the Archives) and to prepare bibliographies for the Library. During my final year of library school I became the curatorial assistant for the Canadian Architecture Collection, a half-time position I held for 3 years. Since the position was part-time, there was opportunity to gather further professional experience through a series of other part-time positions. At one point I juggled four part-time positions (reference librarian at the Côte Saint-Luc Public Library - every second Sunday, librarian and archivist for the office of Peter Rose Architecte; Monday, Wednesday and Friday mornings; organizing and providing access to the construction drawings for Les Cours Mont-Royal for the building's developers; Tuesday and Thursday mornings; and the Canadian Architecture Collection every afternoon). I was also very fortunate to have the opportunity to work as a library planner for an elementary school the summer I graduated from library school. It was all terrific experience!

I left Montréal in the summer of 1991 in pursuit of true love, and although the romance did not last, I did fall in love with Ottawa and the countryside surrounding it. The move to Ottawa ended part-time employment and introduced me to 3-month government con-

tracts. I worked on a number of these contracts (bibliographer at the Canada Mortgage and Housing Corporation Library, archival consultant for the National Gallery's Facilities department which involved identifying all the documentation related to the construction of the new building, and reference librarian at the Department of Indian and Northern Affairs Library) before accepting the position as archivist with the Gallery in the Fall of 1992. I have been in my present position since the Fall of 1996.

Professional activities

ARLIS/MOQ

ARLIS/Ontario

ARLIS/NA

Art and Architecture Group (RLG)

Personal interests:

Visual arts: the work of my partner David Beddoe; Canadian woodcuts, especially those of Edwin Holgate; Whistler; Walter Allward; Christo; James Wilson Morrice; Goodridge Roberts

Cinema: Hitchcock, Atom Egoyan, American films from the 1940s and 1950s

Writers: Robertson Davies, Helen Humphreys, Marguerite Duras, Elizabeth Peters, Anne Michaels, Jane Urquhart, Michael Ondaatje, early Margaret Atwood, Marian Engel, Matt Cohen, and many other Canadian writers...

Colours: blues

Music: chamber music, Tom Waits

Leisure activities: organic gardening, reading, canoeing, hiking, camping, skiing, skating, snow shoeing, walking

Portrait d'une institution : Le centre de documentation du Cirque du Soleil : une aventure pleine de culbutes

Travailler au Cirque du Soleil, c'est toute une aventure, mais pour y être documentaliste, il faut savoir faire des culbutes qui ne sont pas toujours évidentes.

Lorsque je suis arrivée au Cirque du Soleil en 1994, les bureaux étaient séparés en deux édifices (soit à la caserne, rue Notre-Dame et au shop Angus, rue St-Joseph) et nous étions approximativement 480 employés sur toute la planète. À l'époque, nous n'avions qu'un seul spectacle permanent à Las Vegas et un spectacle en tournée. Six ans plus tard, nous occupons toujours la caserne, rue Notre-Dame, nous avons un nouveau siège social à la carrière Miron et nous sommes à bâtir un second édifice qui hébergera plus de 600 employés seulement à Montréal et 2000 au total sur la planète. En plus, nous avons un siège social à Amsterdam, un à Singapour et un à Las Vegas, sept spectacles à travers la planète dont 3 permanents, 2 tournées asiatiques, 1 tournée américaine et une tournée européenne. Cette expansion massive nous a forcés à créer des systèmes et des outils tel un centre de documentation, qui permettrait d'aller plus loin dans nos rêves et projets, mais surtout de conserver ce que nous avons fait jusqu'à maintenant.

C'est en 1992 que le centre de documentation a été créé. À cette époque, le cirque avait accumulé huit années de documents de toute sorte et sa maison de production audio-visuel, commençait à sentir le besoin d'organiser ses documents. C'est donc par nécessité que la productrice exécutive de Télémagik, a fait appel aux services d'une documentaliste. Depuis, le centre de documentation a à son actif, six employés à temps plein et bénéficie à l'occasion de stagiaires du Cegep. Certains départements ont aussi des documentalistes pour les aider à effectuer le travail documentaire spécifique à leurs projets.

Les enjeux

Les enjeux que comporte la documentation au Cirque du Soleil sont variés. Ils résident dans la spécialisation de la clientèle qui œuvre dans un

champs à la fois très technique et spécifique, ainsi que dans les différents mandats que le centre s'est donné, soit de desservir à la fois les créateurs, les artistes et les employés pour leur travail, mais aussi pour leurs loisirs.

D'autres part, la langue et la culture sont au cœur de nos préoccupations, puisque notre clientèle provient d'un peu partout sur la planète. Le caractère nomade du cirque amène certains problèmes quant à la diffusion de l'information, d'autant plus que les limitations technologiques, ne nous permettent pas toujours de contrer ce type de problème. Il nous a donc fallu développer des systèmes qui nous permettrait d'évoluer continuellement dans ce cadre peu conventionnel.

La collection

Le centre de documentation gère une collection de plus de 150 000 documents photographiques, 2500 vidéos et 6500 articles de journaux. Aussi, nous conservons tous les documents iconographiques tel les affiches, maquettes ou autres documents qui ont été créé par, pour ou sur le Cirque du Soleil. Nous avons aussi une bibliothèque spécialisée dans les arts de la scène et un bon nombre de revues et journaux généraux et spécialisés. Nous gérons aussi les documents administratifs et légaux du siège social de Montréal.

Dans une première phase, nous avons d'abord dû penser à comment conserver et classifier tous ces documents aux formats variés. Il nous est apparu qu'il était beaucoup plus simple de créer nos propres systèmes de classification puisque les systèmes en place, tel Dewey, n'étaient pas développés adéquatement pour les arts du cirque. Depuis la fondation du centre, nous avons donc organisé nos archives et ce n'est que très récemment que nous sommes venus à bout de classifier la majeure partie de notre collection. Il faut dire que le centre de documentation avait aussi un centre de service de duplication vidéo qui occupait la majeure partie de notre temps.

C'est pourquoi nous avons fait appel à une professionnelle de la documentation pour nous aider à nous restructurer, et suite à ses recommandations, nous avons opté pour le transfert du centre de duplication dans un autre service. Nous avons

aussi décidé de créer un comptoir de service avec une employée en permanence, ce qui permettrait au personnel du centre de se libérer pour faire avancer les projets.

L'avenir

Nous en sommes maintenant à un moment des plus importants pour le centre. Maintenant que nous avons réussi à structurer notre collection et à gérer les services de base, nous devons envisager des moyens de diffusion et de conservation plus poussés. Il nous faudra déterminer si les bases de données que nous utilisons sont adéquates pour cette diffusion et si elles peuvent être diffusées à l'ensemble de nos divisions partout sur la planète à l'aide de l'intranet. D'autres part, nous avons créé un site intranet offrant de l'information sur nos services et notre collection que chacun peut consulter de son poste de travail. Nous avons numérisées une bonne partie de nos photos ainsi que la majeure partie de notre revue de presse, ce qui nous permettra de conserver plus longtemps nos originaux et surtout de les diffuser plus facilement via intranet. Nous espérons devenir un centre d'information accessible à l'ensemble de nos divisions, mais nous sommes loin d'avoir terminé la lourde mais importante tâche que constitue être gardien de la mémoire du Cirque du Soleil. Il nous faudra encore bien des culbutes pour y parvenir!

Coordonnées:

Cirque du Soleil, 8400 2e Ave, Montréal, Québec, Canada, H1Z 4M6
 Téléphone: (514) 722-2323
 Télécopieur: (514) 722-3692
 Courrier électronique: estdensi@montreal.cirquedusoleil.com
<http://www.cirquedusoleil.com/>

Emmanuella St-Denis

Centre de documentation, Cirque du Soleil

Portrait of an Institution : The David M. Stewart Museum Library

The David M. Stewart library is located in the Stewart Museum on Île Ste.-Hélène in the Fort. The fort was built between 1820-24 as part of a defence system across Canada devised by the British to contain what they felt was the American threat after the invasion of the War of 1812-14. Being located in an historic building that was designed as an arsenal, the library has walls eight feet thick and loop-holes.

The Museum was a personal project of the late David M. Stewart, a philanthropist fascinated by the history of his native province. Originally focussing on the military aspects of our history, the museum now focuses on history, specifically "the presence and influence of European civilization on New France and North America."

There are many adjectives that can be used to describe the library at the Stewart Museum. Some of them are: special, museum, one-person, tiny, unique, 18th century. The library also holds many different kinds of collections. As in most museum libraries, there is a reference section, subscriptions to basic museum periodicals, and some periodicals and books related to the museum's collections. There are also special collections found in the library. These include rare books, rare maps and prints and manuscript documents. Again, the majority of this special collection was collected by Mr. Stewart. His specific goal was to build a library that could have been the library of a well-educated 18th century gentleman. With that goal in mind, the shelves were organized in the following categories: military, naval, exploration, history, literature, arts, science, and food. The collecting date was to end at 1763, the date when Quebec became British.

As a library in a small institution, the librarian has frequent input into and contact with other departments. The librarian sometimes serves as a team member in the preparation of exhibitions, as was the case in our recent exhibition on globes. The Stewart Museum has just been accorded the 2000-2001 Canadian Museums Association Award for research on this exhibition on globes "Yes! The World is Round".

There is no such thing as a typical day in this library. Any of the following could be keeping the librarian occupied: replying to telephone or e-mail requests; consulting with other curators; editing text for exhibitions; cataloguing and classifying library materials. Although serving principally the museum staff, the library is also open to the public by appointment.

Access:

Until May 16: the museum is open Wednesday through Monday, 10 am until 5 pm. Closed on Tuesdays. Starting May 17: open daily, 10 am until 6 pm. Visitors have access to discount parking with paid admission to Museum; guided tours, boutique, and picnic tables.

Contact numbers:

Telephone: (514) 861-6701

Facsimile: (514) 284-0123

URL: <http://www.stewart-museum.org/>

Mailing address:

Stewart Museum at the Fort, Île Sainte-Hélène,
P.O. Box 1200, Station A, Montréal, Québec

Eileen Meillon

Librarian

David M. Stewart Museum

The Flux of Managing and Preserving Academic Media Collections

It is always a daunting task to reconcile the management of disparate media collections in academic institutions with the realities of attempting to do so. Naturally, there are a number of standards (see bibliography and websites below) for what should be done in the ideal world but most of us are in the real world of financial restraints. Media librarians have seen an immense escalation of the use of motion media in academic institutions but how prepared are we for this and what support are we getting from our administrators? This article draws from, and summarizes, a few aspects of my presentation at the ARLIS/NA 29th Annual Conference in Los Angeles.

In the last 40 years academic circles have witnessed a development of cross-pollination in teaching methods and materials and a trans-discipline use of media, in teaching and research. It's clear that library media centers are receiving requests from departments not usually known to be heavy media users. For example, English departments were not formerly in the habit of relying on media but now they do. Not only do some courses compare films to the books on which they are based, many students have apparently stopped depending on Coles Notes and prefer to watch the movie rather than read the book or its Coles or Cliff Notes summary. The emphasis appears to be on the moving image rather than the written word. This could be defined as an academic embracing of cultural studies and a nod to the media and cinema literacy that is now generally assumed as a skill possessed by students entering college or university. It is clear that using media has long been popular in certain areas of academia, but in the last five years it has also become an accepted and legitimate practice in a proliferation of academic areas. Where a generation ago a course about Shakespeare on Film might have been scoffed at by the English Department, it most likely would not be today, simply because the approach to its study has evolved. The study of culture is now as important as the areas that comprise it.

Librarians, on the other hand, may have

acquired their media literacy during their undergraduate studies, but, have had a tendency until very recently, to lack in specific education about motion media in general, and preservation in particular, in their Library studies. Graduate Library School curricula have tended to follow traditional reactionary avenues. But, as a result of the increased need for information, preservation courses are now available in many institutions. Some institutions are also broadening their programmes to include motion media as particular areas of study. Therefore more recent graduates of library schools are better prepared to face the challenges of motion media preservation and collection management simply because there is now more information available on the subject due largely to a visible change in the perception of the value of moving images. This is the result of an interdependent trickle-down effect. Large film studios have discovered that there is some money to be made from the re-issue of films on video and sales to cable and other broadcasters. Moving images are no longer liabilities taking up storage space in their vaults, but assets, bringing in profits. Old films can be re-used, re-marketed and sold to the public. It is commercially viable to sell programs today and the shift from consumer market to academic market is one that is consistently historical. We are seeing more and more moving image materials on the educational side as well. Our institutions are responding to the changes in teaching using motion media or multi-media and we as librarians are mandated to support the direction that education takes. But, we should also have a hand in making decisions and advising our administration about benefits and risks of technology. We are responding in the way academic institutions do - to business models, and in this case it is to the importance of maintaining our assets. The word asset makes people listen.

Our administrators are feeling budgetary pressures, marketing pressures, full-time equivalency pressures. Simply requesting money to maintain old teaching materials will not provide an edge against those requesting funds for web-course development. New technology is sexy, exciting and the term "preservation" may represent an image of old dusty and rusty film cans to admin-

istrators who ought to know better. They need to know that preservation applies to all the new courseware being developed as well as to their projects of streaming video. Preservation applies to current and future projects not only to storing film cans. It is, after all, part of collection management.

The most important thing to do to support preservation and its funding is to establish a preservation programme. A programme is all encompassing, looking to the future as well as maximizing value from the past. There at least should be a provision to have it on paper if it will not stand a chance of implementation in the foreseeable future. Some things could be implemented without any cost to institutions such as sensitizing people to the great losses of a deteriorating collection. The preservation programme could work in conjunction with an existing programme. It is important to attempt to get as many people on board as possible from the institution's library, archives, computing services, human resources, etc. Focusing on creating a positive approach to preservation, which identifies present and future needs and constructive responses to them, will raise awareness of how preservation contributes to the research of the institution. There is no need to compete with the National Archives in terms of storage, but a plan will allow administrators to see how they can get their money's worth. If a media librarian can show that his/her academic support is one of the reasons enrolment in certain departments is up, that librarian's area will invariably have more clout. Developing good relationships with department chairs and faculty deans is obviously helpful, particularly when they are shown statistics of how much more the library's media collections are supporting the teaching of courses and the research done by students and faculty.

The type of material in individual collections will dictate the type of storage conditions and handling which is most appropriate for them. If the material is in demand, there is no point in placing it in some kind of long-term storage. If it is stored far away and is out of reach, major access problems will emerge. Most libraries should not have access problems to their col-

lections. In the case of very rare, unique and irreplaceable items, there should be a viewing copy made so that the original is not handled. If films are kept in the type of long-term storage environment that is so cold that it requires time to acclimatize them before use, it defeats the purpose of access for any item very actively used. Films and videos should not be stored together since among other things, they have different storage requirements (see bibliography and websites below).

For academic librarians working with media collections the last 40 years have meant adaptability at every corner. The introduction and obsolescence of new moving image formats on video have resulted in numerous preservation issues in terms of not only material but also equipment. For the majority of institutions it has been consumer level video as in Umatic, beta-max and VHS. Some institutions also have SVHS and Hi8 tapes as well as the more professional Betacam SP, but those are in a minority. It has also meant the development of a much closer working relationship with academic departments in a symbiotic participation in how courses are taught. In many academic institutions it was the librarian who was instrumental, first, in acquiring films on video, and later on laserdisc and DVD, and then in bringing these new formats and their possibilities to faculty, who went on to essentially change the way Film Studies courses were being taught, and how research could be done. The media librarian then and now functions as research support and if the relationship with academic departments is positive, a synergetic outcome is inevitable.

It is clear that while both technology and academia are converging in a struggle to emerge as stronger and more viable entities, the end result requires increased access to supporting material for teaching and research. The challenge for librarians with media collections in the next few years will be to maintain existing multi-format collections in an era of increased obsolescence while planning and delivering anticipated services within the digital realities of current library service. One way of keeping up-to date with developments in moving image preservation or getting help is to be aware of

the work of other professional associations like AMIA (Association of Moving Image Archivists) and to a lesser extent CCUMC (Consortium of College and University Media Centers). Positive action comes through the work from professional organizations working together so that no one re-invents the wheel.

Media Librarianship / Preservation Bibliography

Association of Research Libraries (ACRL). Audiovisual Policies in ARL Libraries. SPEC Kit 162.

Compiled by Kristine Brancolini. Washington, D.C.: ARL, The Association, 1990.

Adams, D. "The Use of Film in American Studies." *University -Vision* (1968) : 1:15-18.

Adler, Rebecca. "Media Librarianship: Curricular Responses to the Digital Revolution." *MC Journal: The Journal of Academic Media Librarianship* (1997) : 5 (2).

The Book of Film Care. Edited by Paul L. Gordon. Rochester, -N.Y.: Eastman Kodak, 1992.

Brems, K.A.H. "The archival quality of film bases." *SMPTE Journal* 97: 12 (December 1998) : 991-993.

Costanzo, William. "Teaching Film with Laserdiscs." *Cinema Journal* 34: 4 (1995) : 78-83.

Forgas, Letitia. "The Preservation of Videotape: Review and Implication for Libraries and Archives." *Libri* 47 (1997) : 43-56.

"Guidelines for Media Resources in Academic Libraries." *College & Research Libraries News* 60 (April 1999) : 294-302.

Ram, A.T., Kopperl, D.F., et al. "The effects and Prevention of vinegar syndrome." *Journal of Imaging Science and Technology* 38 (May/June 1994) : 249-261.

Schmidt, William D. and Donald A. Rieck. *Managing Media Services: Theory and Practice*, Second Edition. Englewood, CO: Libraries Unlimited, Inc., 2000.

Swartzburg, S.G. and D. Boyle. "Videotape," in *Conservation in the Library: A Handbook of the Use and Care of Traditional and Nontraditional Materials*. Edited by S.G.

Swartzburg. Westport, CT: Greenwood Press, 1983. 155-161.

"VidiPax Videotape Format and Preservation Guide."
New York: VidiPax, 2000.

Welsch, Tricia. "Techniques and Approaches for Teaching Film and Video Courses." *Cinema Journal* 38 : 4 (1999) : 86-108.

Media Librarianship and Preservation Websites

ALA Guidelines for the Interlibrary Loan of Audiovisual Formats
<http://www.lib.virginia.edu/dmmc/VRT/illguide.html>

Museum of Modern Art Celeste Bartos Film Preservation Center
<http://www.moma.org/collection/filmvideo/filmpres/index.html>

Film Archives On Line: The Network for Archival Film Restoration
<http://www2.comune.bologna.it/bologna/faol/index.html>

Kodak Film Storage
<http://www.kodak.com/US/en/motion/support/technical/care.shtml>

Journal Of Film Preservation
<http://www.kodak.com/US/en/motion/support/technical/care.shtml>

Vidipax Videotape and Audiotape Restoration Articles
<http://www.vidipax.com/articles/index.html>

Vidipax Videotape Restoration where do I start?
<http://www.vidipax.com/articles/where.html>

Vidipax The Proper Care and Feeding of Videotape
<http://www.vidipax.com/articles/carefeed.html>

Caring for Your Home Videotape
<http://aic.stanford.edu/treasure/video.html>

Video Preservation: A Glossary of Terms
<http://palimpsest.stanford.edu/byorg/bavc/bavc-term.html>

Conservation Online
<http://palimpsest.stanford.edu/>

Library of Congress Care, Handling and Storage of Motion Picture Film
<http://lcweb.loc.gov/preserv/care/film.html>

Audio-Visual Archives: A Practical Reader (UNESCO)
<http://www.unesco.org/webworld/audiovis/reader/preface.htm>

FIAF publications
<http://www.cinema.ucla.edu/fiaf/english/book.html>

Image Permanence Institute
http://www.rit.edu/~661www1/sub_pages/frame-set2.html

CCUMC Policy Statement of the Value of Preserving Film as an Important Document of Our Cultural Heritage
<http://www.indiana.edu/~ccumc/>

ANSI
<http://www.ansi.org/>

ANSI/PIMA IT9.2-1998 Imaging Media - Photographic Processed Films, Plates, and Papers - Filing Enclosures and Storage Containers (revision and redesignation of ANSI IT9.2-1991)

Abstract: This standard describes the principal physical and chemical requirements for filing enclosures, albums, and containers particularly designed for storing processed films, plates, and papers.

ANSI/PIMA IT9.11-1998 Imaging Media - Processed Safety Photographic Films - Storage (revision and redesignation of ANSI/NAPM IT9.11-1993)

Abstract: Provides recommendations concerning the storage conditions, storage facilities, handling, and inspection of all processed safety films in roll, strip, aperture-card or sheet format. This is the second public review for this standard. It first appeared in the February 28, 1997 issue of *Standards Action* and is being resubmitted due to substantive changes to the text.

SMPTE: <http://www.smpte.org/>
RP 131-1994 Storage of Motion-Picture Films

Oksana Dykyj
Head, Visual Media Resources
Instructional and Information Technology Services
Concordia University

Report on the 2001 ARLIS/NA Conference in LA

The recent 29th Annual ARLIS/NA conference, held in Los Angeles from March 29 to April 4, 2001, was an excellent opportunity for a first-time attendee to see the enthusiasm and professionalism that make up this organization. Librarians are rather too well known for their self-deprecating ways, and it was very refreshing and exciting to see a group of library professionals eager to share knowledge and offer a helping hand to others in the field.

The hot topic of this year's conference was certainly LC's changes to subject headings in the art and architecture areas. At least we all took comfort in the fact that we were all relatively equally confused as to how to apply the new rules! In general, the conference sessions were always lively and informative, although not always entirely on the mark in terms of what was stated would be presented and what was actually put forth. More often than not, sessions could have delved a little deeper into their subject areas rather than dealing with the topic on a very general level. However, one has to be fair and acknowledge that the presenters were faced with large audiences composed of librarians of various backgrounds. One cannot please all the people all the time, and far be it for a conference rookie to start casting stones.

The highlight of the conference, of course, was the Convocation at the Getty Center. This is a most spectacular site, in terms of geography, architecture and organization. The museum's outstanding collection is located in marvelous settings, housed in display cases so transparent that one is not even aware of the barriers. The idea of changing buildings for different time frames in art is not only novel but also useful; a visitor with a lack of time can easily zero in on a topic of interest with a minimal amount of difficulty-and without shame, perhaps. No more dashing through the Medieval Art room to get to the Baroque. One likes to think one is being inconspicuous, but one is often failing miserably!

The Neon Tour of Los Angeles was an excellent introduction to the city of L.A., showing it as it is: a city of many contrasts. LA is rife in modernity and decrepitude, wealth and poverty, garishness and high style. It is a city that offers its citizens and visitors huge boulevards and sidewalks but does not look kindly on the pedestrian. This is a city that openly flaunts its status as being the "Mecca of Entertainment" and uses the images of each and every recognizable star to tout locales and products. How interesting, then, that this is a city whose cemeteries jealously guard their famous dead from the prying eyes of the great unwashed. Consider the Forest Lawn cemetery "franchises" in Glendale and Hollywood Hills, which have information booths outside the gates, but whose information officers are strictly forbidden to reveal the whereabouts of one's favourite deceased celebrities. How ironic that a place with tacky cemetery section names such as "Columbarium of the Evening Star", "Sanctuary of Sacred Promise" and "Graceland" feels that I, an unknown librarian, should not know where Errol Flynn is buried. However, thanks to a decent guidebook and a little patience, the once fair Errol was found, as was Walt Disney (yes, that WAS an urban legend). One can only hope that they are thankful for the solitude now imposed upon them, something they could never enjoy in life.

Another great irony was coming home with the impression that "it's cold in LA". The weather was not always cooperative in terms of temperature or sunshine, but it was fantastic for this Montrealer to see tulips blooming in March, even if I had to wear a sweater for it. How nice it was to return to Montreal with a sign of Spring-a "proof of life", if you wish. Add to this the memories of a fantastic conference, and it was so much easier to absorb the shock of a return to one's snowy and icy hometown!

Alexandra Gregory
Canadian Centre for Architecture

Museum collecting and exhibition history on the web

This was the subject of a panel session on 1st April 2001 at the ARLIS/NA Conference in Los Angeles. I delivered a paper co-written with Cyndie Campbell, Head of Archives, Documentation and Visual Resources at the National Gallery of Canada. The session seemed well-attended despite being held in the largest conference room, the Wilshire Grand Hotel Ballroom. Our paper presented a case study of two exhibition-history-related projects at the National Gallery of Canada.

Firstly, the Exhibition History Project has created MARC records in the Library catalogue for the Gallery's over 2000 exhibitions, listing all holdings including previously uncatalogued material such as slides, photographs and documentation files. The project was undertaken with the assistance of volunteers, interns and later funded staff positions. The second project underway at the Gallery is the 19th Century Index project, which seeks to index all works of art exhibited in Canada during the 19th century (not just those exhibited at the National Gallery). The database, which uses DBTextWorks software, contains over 16,000 records. The paper then traced an example of a work ('Breaking a road', by William Cruikshank), which was exhibited at the 15th Annual Exhibition of the Royal Canadian Academy of Arts in 1894 (held at the National Gallery of Canada) and therefore indexed in the 19th Century Index; the work was later acquired by the Gallery, and is thus accessible online via the Cybermuse and AMICO databases.

The example demonstrated the extent and the limitations of integration between the various sources. There followed the results of a brief e-mail survey conducted to find out about exhibition-history-related projects in other museums and institutions, which may be relevant to the SHED initiative. SHED (Shared Histories of Exhibitions Database) is a recent project being developed under the auspices of the Research Libraries Group (RLG). The other speakers at the session were Douglas Dodds, from the National Art

Library at the Victoria and Albert Museum (V&A) in London, and Tony Gill of RLG. Douglas described two projects at the V&A, the first being an exhibition listing which had been generated in the course of compiling a bibliography of all the museum's publications. This had resulted in a substantial publication by Elizabeth James in 1997.

Secondly, the V&A had undertaken a project to mount XML (EXtensible Markup Language) records for its collecting history on the web, in particular the papers of J.C. Robinson (1824-1913). Using a TEI (Text Encoding Initiative) format, Professor Lee Fontanella had completed approximately 1/4 of the data entry from 51 boxes of material. Once complete, the records will have a search capability and user displays. Another speaker, Tony Gill, described the Cultural Materials Initiative (CMI), which is under development at RLG, arising from an increasing desire to share the contextual information associated with cultural objects. The SHED Task Force will need to look at the relationship between CMI and an exhibition history database, as well as the potential demand for such a resource, and questions of partnership and funding. Tony outlined the administrative structure of CMI, which intends to generate records associated with digital surrogates, mostly images, for broadly defined cultural resources. He made reference to the CMI Logical Data Model, into which the exhibition record could be incorporated. The launch of the Cultural Materials Initiative is currently planned for the end of 2001.

Jonathan Franklin
National Gallery of Canada

Le dépôt légal des publications électroniques diffusées sur Internet : enjeux et perspectives

(deuxième partie)

Le texte qui suit constitue une adaptation d'une présentation faite le 2 novembre 2000, lors d'un atelier au programme du dernier congrès annuel de l'ASTED (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation). Cet atelier était offert en collaboration avec Ingrid Parent, Directrice des acquisitions à la Bibliothèque nationale du Canada, qui a présenté pour sa part les travaux de la BNC dans ce domaine.

La première partie de ce texte, publiée dans le précédent numéro de MOQDOC (vol. 10, no 1, décembre 2000, pp. 17-20) proposait un bref survol des différentes approches déployées par les bibliothèques nationales à travers le monde pour répondre au défi que pose le dépôt légal des publications diffusées sur Internet. Cette seconde (et dernière) partie, présente l'approche retenue par la Bibliothèque nationale du Québec pour l'implantation du dépôt légal des publications en réseau québécoises. Elle a été mise à jour; s'y ajoute également un bref compte rendu des développements réalisés depuis l'automne dernier.

2e partie : L'approche retenue par la Bibliothèque nationale du Québec

Chaque bibliothèque nationale évolue au sein d'un contexte spécifique qui conditionne ses actions. Le cadre législatif constitue une composante fondamentale de ce contexte. La Loi sur la Bibliothèque nationale du Québec en vigueur depuis 1968, ainsi que le Règlement sur le dépôt des documents publiés tel que révisé en 1992, ne font pas obstacle à une extension du dépôt légal aux publications en réseau. Rappelons que le dépôt légal des publications électroniques sur support (disquette, cédérom) est déjà en vigueur depuis 1992.

La BNQ a donc choisi le parti de l'exhaustivité en implantant d'emblée le dépôt légal des publications en réseau québécoises. Selon cette approche, il convient de bien étayer les assises du pont avant de construire le tablier qui mène à l'autre rive. Voici un historique des travaux préparatoires qui ont mené au dépôt légal à la BNQ de la première publication en réseau en février 2001.

1996

- Premières discussions formelles concernant l'extension du dépôt légal aux publications en réseau.

1997

- Premières recherches concernant les projets amorcés par les bibliothèques nationales et autres intervenants impliqués dans la préservation des documents électroniques.

1997-1998

- La BNQ participe aux travaux du Chantier en ingénierie documentaire du gouvernement du Québec. Dans la foulée du plan d'action de l'infrastructure gouvernementale, le Chantier en ingénierie documentaire a été créé à l'été 1997 avec l'objectif de développer un ensemble de ressources et de services liés à la gestion documentaire en contexte gouvernemental. Il s'intéresse notamment au cycle de vie des documents électroniques produits ou reçus par les ministères et organismes gouvernementaux.

1998

- Établissement d'un Groupe de travail sur les publications électroniques (GTPe) réunissant des intervenants des cinq directions de la BNQ (acquisition, traitement documentaire, conservation, diffusion et technologies de l'information).

- En octobre, se tient une première rencontre avec l'équipe de la Bibliothèque nationale du Canada

(BNC) associée au Projet-pilote sur les publications électroniques.

- Également à l'automne 1998, la BNQ entérine les principes et le cadre de procédure pour son programme de dépôt légal des publications en réseau. Elle diffuse un document de réflexion (disponible sur le site Web de la BNQ, sous la rubrique «Dépôt légal») et adopte alors cinq principes fondamentaux :

1. Les publications en réseau sont aussi importantes que les publications traditionnelles.

2. En conséquence, le programme de dépôt légal développé pour les publications en réseau doit être cohérent par rapport au programme de dépôt légal qui s'applique déjà aux publications traditionnelles.

3. Afin de ne pas retarder indéfiniment l'implantation à cause des difficultés techniques que présentent certains types de documents (par exemple, les bases de données), la Bibliothèque aura recours à des critères de sélection qui seront élargis au fil du temps.

4. Comme les publications traditionnelles, les publications en réseau seront déposées au début de leur " vie active " (soit dans les sept jours qui suivent leur mise en ligne).

5. La préservation du contenu informationnel devra être assurée lorsque la préservation intégrale de tous les aspects d'une publication en réseau (notamment sa présentation graphique) s'avère impraticable.

Dès le départ, la BNQ cible les publications gouvernementales québécoises parce qu'il s'agit d'un bien collectif qui s'avère à la fois une source d'informations d'intérêt public pour l'ensemble des citoyens québécois dans plusieurs sphères d'intérêt et une source d'information essentielle pour certaines collectivités spécialisées, notamment la communauté universitaire. On parle ici d'information de source gouvernementale qui transitera par une autre struc-

ture gouvernementale, la BNQ : cela aplanit d'emblée d'épineux problèmes au niveau des questions de propriété intellectuelle et facilite la concertation entre les différents intervenants.

1999

- La BNQ s'oriente vers une structure plus légère. Depuis 1997, le Chantier en ingénierie documentaire a permis à la BNQ de développer une connaissance plus fine du contexte de production et des caractéristiques propres aux publications électroniques produites par le gouvernement du Québec. Cependant, pour la suite du projet, la BNQ choisit de ne pas prendre en compte toutes les étapes de production des publications électroniques au sein du circuit de production des documents gouvernementaux. Elle se repositionne donc afin de prendre le relais là où commence la diffusion d'une publication gouvernementale en réseau, soit au moment où le webmestre effectue la mise en ligne d'une nouvelle publication ou d'une nouvelle version d'une publication.

2000

- En mai 2000, se tient une deuxième rencontre avec l'équipe de la BNC.

- Au cours de l'été, la BNQ mène son enquête auprès des bibliothèques nationales (voir la première partie de ce texte).

- En juin, la BNQ conclut une entente de partenariat avec le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI). Le MRCI est le maître d'œuvre de la Banque des publications gouvernementales diffusées sur Internet dont les titres seront les premiers à être intégrés au programme de dépôt légal de la BNQ. La Direction des infomoutes et de l'information documentaire (DIID) du MRCI est en étroite liaison avec le réseau des webmestres et édimestres du gouvernement du Québec (formation continue, émission de directives, etc.). Cette entente facilite les

opérations de sensibilisation (information/formation) auprès des ministères et organismes gouvernementaux (m/o) et favorise le développement d'un programme de dépôt légal adapté aux caractéristiques des publications en réseau de source gouvernementale.

- En parallèle, la BNQ échange avec les Archives nationales du Québec (ANQ) afin de clarifier certaines notions fondamentales et afin de s'assurer d'un arrimage harmonieux entre les actions posées par les deux institutions.
- La BNQ procède à l'évaluation des ressources nécessaires à la réalisation du projet suite à un sondage mené par le MRCI auprès des webmestres du gouvernement du Québec, ceci afin de connaître le nombre et le volume en octets des publications actuellement diffusées sur les sites Web des m/o.

2001-2002

La BNQ déploie un calendrier d'implantation en trois phases :

- Phase I : février 2001 - Dépôt légal des quelque 1000 titres signalés par une vingtaine de m/o dans la Banque des publications gouvernementales diffusées sur Internet du MRCI.
- Phase II : août 2001 - Dépôt de 2700 titres de publications courantes et rétrospectives pour quatre ministères invités (il s'agit des ministères suivants : Culture et Communications, Éducation, Finances et Ressources naturelles).
- Phase III : juin 2002 - Extension à l'ensemble des m/o du gouvernement du Québec.

Simultanément se tiennent des campagnes d'information, et aussi des travaux à plus long terme sur la conservation des publications en réseau, leur diffusion, etc. Au total, on estime à plus de 50,000 le nombre de titres couverts par les trois phases du projet.

Le mode de fonctionnement sera rodé avec la Phase II du projet et deviendra pleinement opérationnel avec la Phase III. Le dépôt sera alors fait par l'éditeur par voie électronique (on utilisera alors un formulaire de dépôt légal électronique). Les publications courantes seront signalées par le moteur de recherche du site portail du gouvernement du Québec et toutes les publications gouvernementales, qu'elles soient courantes ou " historiques ", seront signalées dans Iris, le catalogue des collections de la BNQ.

Dans le cas d'une publication courante gratuite, un hyperlien mène vers la publication sur son site d'origine et un autre vers la copie archivée sur les serveurs de la Bibliothèque. Dans le cas d'une publication courante tarifée, un hyperlien mène vers la publication sur son site d'origine et la BNQ offre également la consultation gratuite dans les locaux de la Bibliothèque. Quand une publication est retirée de son site d'origine par l'éditeur, qu'elle soit gratuite ou tarifée, l'exemplaire stocké sur les serveurs de la BNQ est accessible gratuitement.

Qu'en est-il des critères de sélection ? Voici un aperçu sommaire.

OUI	NON
Internet extranet (à valider)	Intranet
publications autonomes et cohérentes	publications ouvertes (plusieurs hyperliens vers des ressources externes) documents personnalisés, constitués à partir d'une base de données suite à une requête
monographies publications en série	sites Web considérés comme un tout messages échangés par courriel ou par un groupe de discussion documents traditionnelle- ment exclus du dépôt légal, etc.
publication statique toute nouvelle édition d'une publication statique versions successives d'une publication dynamique (selon un calendrier établi en fonction des " instantanés souhaités)	tous les états d'une publi- cation dynamique (ceci ne serait pas praticable de toute façon)

Le dépôt légal sera étendu progressivement à d'autres types de documents : cartes et plans, bases de données, enregistrements sonores, productions multimédias interactives, etc. Une fois accomplies les trois phases du présent projet, le dépôt légal des publications de source gouvernementale se poursuivra sur une base quotidienne. La BNQ devra également définir l'approche qu'elle retient pour les publications en réseau québécoises des secteurs parapublic et privé.

Conclusion

Le dépôt légal a ceci de passionnant : il permet d'œuvrer au sein même de la production documentaire contemporaine de façon à jeter un pont vers les générations futures. Le projet de dépôt légal des publications en réseau comporte plusieurs aspects exploratoires, pour ne pas dire expérimentaux. Il interpelle l'ensemble des citoyens et, plus particulièrement, les professionnels de la documentation. Ainsi, vos commentaires et suggestions sont les bienvenus :

Par téléphone : 873-1100, poste 311 ou 1 800 363-9028

Par courriel : d_leger@biblinat.gouv.qc.ca

Addenda - Bref compte rendu des développements depuis l'automne dernier

La Phase I a démarré comme prévu en février 2001 et prendra fin en juillet de la même année. Sur le millier de titres attendus, 54 % sont des monographies et 46 % des publications en série. D'ici à ce que soit arrêtée une liste des formats privilégiés pour les fins de dépôt légal, la BNQ retient tous les formats disponibles : PDF (74 % des titres), HTML (20 %), etc.

Au 22 mai 2001, 40 % des titres attendus avaient été déposés. Tout en s'ajustant aux incontournables imprévus et découvertes que suscite un tel projet, la chaîne de travail de la BNQ réussit à absorber les arrivages successifs : au 22 mai, 347 titres sur les 422 reçus ont été vérifiés et enregistrés par l'équipe du dépôt légal et, parmi ce lot, 199 titres ont été complétés par l'équipe du traitement documentaire.

La BNQ poursuit son travail de développement (formulaire de déclaration de dépôt légal électronique, détection des hyperliens externes défectueux dans Iris, système de consultation en mode local pour les publications tarifées, etc.), mène ses opérations de concertation avec les webmestres et édimestres du gouvernement du Québec (session d'information tenue en mai 2001, raffinement des consignes pour le dépôt légal, etc.), continue ses activités de sensibilisation/consultation des milieux concernés (ASTED, CBPQ, ARLIS/MOQ, CRÉPUQ, etc.) et prépare la diffusion de sa collection électronique (une interface d'interrogation spécifique sera rendue disponible au cours des mois à venir).

Danielle Léger

Coordonnatrice, Section du dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Spring Meeting of ARLIS/MOQ at the Cirque du Soleil in Montreal, May 11, 2001

In the expansive spaces of the Cirque du Soleil, thirty members attended the ARLIS/MOQ Spring meeting that centred around the theme of Digital Art and Digitalization. Thanks to the enthusiastic and generous efforts of our host Emmanuella St. Denis, we met at the site of one of the most exhilarating international shows to enchant the world with magic and illusion.

After registration and coffee, we enjoyed four insightful and stimulating presentations. Digital artist Isabelle Hayeur began by demonstrating how her work incorporates photography with digitization. Sylvie Alix then showed us the vast digital collection available at the web site of the Bibliothèque nationale du Québec giving us a "behind the scenes" glimpse into aspects of the creation of this collection. Marilyn Berger provided us with an overview of the various dimensions of the architecture resources available via McGill's Digital Collections Program. Danielle Léger concluded the morning presentations with a thought-provoking discussion on some of the first attempts to ensure the longterm conservation of resources diffused on the Web.

After an enriching morning which gave us much "food for thought", we turned our attentions to "food for the body" as we enjoyed a delectable lunch prepared by the chefs at the Cirque du Soleil. We continued with the business meeting, where the reports of the executive and working committees were presented, and various issues such as the Special Travel Award, electronic vs. paper version of MOQDOC, and ideas for future meetings were vigorously discussed. The meeting was followed by the draw for prizes of gift certificates and exhibition catalogues, organized by the Fundraising committee; their energetic efforts helped to raise \$315.00.

A visit of the complex with our exuberant guide Marie-Andrée Aubertin afforded us a glimpse into the many

recesses of the site including an ultra-sophisticated atelier for practicing artists as well as ateliers for the design and fabrication of the unique costumes used in performances throughout the world. We were led from the terrace that overlooks the extensive grounds of the site and the Andy Goldsworthy arch to the basement vaults which will house the costume collection. The visit concluded in the documentation centre with Emmanuella St Denis.

Special thanks to Emmanuella for hosting the meeting and ensuring the smooth unfolding of an enjoyable day, to Isabella, Sylvie, Marilyn; and many thanks to all the members whose presence made this a memorable occasion.

Melinda Reinhart



Portrait d'un artiste / Profile of an artist Isabelle Hayeur

At the Spring meeting held at the Cirque du Soleil on May 11, Isabelle Hayeur, a Montreal-based artist working primarily in digital photography and video, presented some of her work which she writes "invites us to think about the states of the landscape and the numerous mutations (real or simulated) it can undergo through technology." Over the last five years, she has completed a photographic installation "*Les Instants Déétournés*" (1996-1997), two series of photomontages "*Uncertain Landscapes*" (1998-2000), "*Beyond Gardens*" (2000), six experimental videos and an interactive work designed for the Internet. She has shown her digital photomontages in Quebec and Canada in the context of various group and solo exhibitions and her video works have been presented at numerous festivals. She is also a member of *Perte de Signal*, an artists collective, created in 1997 to disseminate work in media art. In addition to her artist statement presented here, you can visit her web sites at: <http://isabelle-hayeur.com> and <http://web.isabelle-hayeur.com>

Depuis quelques années je réalise des photomontages numériques à partir d'images de toutes sortes principalement des paysages, des intérieurs et des architectures. Je compose de nouveaux espaces en intervenant sur mes prises de vues ou en les combinant à des images que je m'approprie. Par divers aspects, tels que leur côté fait main, ces compositions s'apparentent davantage au tableau et à la peinture qu'au cliché croqué sur le vif.

Je trafique divers espaces pour en forcer le sens : pour souligner ce qu'ils véhiculent déjà ou encore pour les amener à dire autre chose. Je les transforme en cherchant à installer un doute et une ambiguïté qui les amène à jouer le double jeu d'une dialectique de la rupture et de la liaison. Les espaces qui en résultent entretiennent un rapport singulier avec le réel et nous proposent un monde situé à la limite du vraisemblable. Le regard attentif y circule, repère des failles indicibles qui y affleurent ça et là et les trahissent. L'étrangeté et l'inhabituel qui habite ces images devient une intrigue pour celui qui les regarde.

Cette façon de travailler étire les limites du photographique en détournant sa vocation documentaire au profit du faux-semblant. La manipulation par ordinateur dissimule la construction et rend la retouche indécidable. Mes images se donnent à voir comme celles qui nous sont familières mais sont le résultat de simulations et travestissements. Leur vraisemblance est troublante puisqu'elle introduit un questionnement sur la nature et la transparence de l'image.

L'apparition des images virtuelles dans la vie publique redonne de l'importance à la question du vrai et du faux qui peut paraître banale. Depuis sa naissance, la photographie a joué un rôle de témoins et de fenêtre sur le monde. Elle apparaît d'autant plus réelle qu'elle dépend du monde physique comme source première de référents.

Aujourd'hui, les technologies numériques nous amènent à modifier notre façon d'accepter les évidences visuelles puisqu'elles permettent de donner forme à des univers autrefois impossibles et impensables.

La recomposition des espaces par les techniques de transformation de l'image soulève de la question la responsabilité de nos aménagements et de nos imaginaires. Elle nous montre avec quelle facilité on peut créer des illusions convaincantes, manipuler et jouer avec les données du monde. Elle met en évidence notre capacité d'agir sur notre environnement et à intervenir sur le cours des choses.

Biographie

Isabelle Hayeur vit et travaille à Montréal. Elle a obtenu un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal en 1996. Artiste des arts médiatiques, elle oeuvre plus particulièrement dans les domaines de l'imagerie numérique, de la vidéo et de l'art internet. Au cours des cinq dernières années, elle a réalisé une installation photographique "*Les instants détournés*" (1996), une série de photomontages numériques "*Les paysages incertains*" (1998-2000), six monobandes vidéo et une oeuvre interactive conçue pour Internet. On a pu voir son travail en photographie lors d'expositions individuelles et collectives au Québec et au Canada et ses bandes vidéo dans de nombreux festivals. Elle est aussi membre de *Perte de signal*, un collectif en art médiatique qui agit comme commissaire et diffuseur depuis 1997.

Paysages incertains (1998 - 2000)

La question des non-lieux est centrale dans mon travail. Je documente des terrains vagues, des espaces périurbains, des décharges publiques, des sites industriels abandonnés et des environnements " naturels " modifiés (tels que des réservoirs hydroélectriques ou des zones d'exploitation forestière.) Ces lieux de mouvances et de changements sont investis à la fois de notre présence et de notre absence puisque nous les transformons mais ne les habitons pas.

Ces territoires inclassables et ambigus hésitent souvent entre ville et campagne, sauvage et apprivoisé, naturel et artificiel pour n'opter pour ni un ni l'autre. À l'inverse des terroirs et des régions culturelles qui peuvent se définir comme identitaires, relationnels et historiques, les non-lieux sont des espaces flous, anonymes et étrangers à l'enracinement. Ils passent souvent inaperçus mais sont pourtant des lieux où s'illustrent les tensions, les combats et les disparitions qui affectent nos cadres de vie. Ces " terrains-bâtards ", antithèses des paysages idylliques et pittoresques, mettent en évidence certains malaises propres à notre époque.

À première vue, ces paysages semblent réels, banals et déjà vu mais ce sont des espaces qui n'existent pas. L'espace paysager a été fragmenté, déconstruit et redirigé vers un autre non-lieu celui de l'espace virtuel. L'artiste agit ici, en quelque sorte, comme un architecte du paysage en simulant une intervention dans le réel et en formulant une hypothèse d'aménagement.

Les jardins antérieurs (2000)

La série des jardins antérieurs a été construite à partir d'images trouvées et récupérées. La plupart d'entre-elles proviennent de souvenirs de famille, de vacances et de voyages que je ramasse depuis plusieurs années. Ces images de jardins botaniques, monuments funéraires, sites archéologiques et d'intérieurs de maisons ont été choisies parce qu'un détail particulier, une situation paradoxale ou encore une certaine qualité de lumière s'y trouvait.

Elles ont été retouchées et trafiquées par infographie pour faire ressortir la singularité qui les habitait. Pour installer une étrangeté supplémentaire, j'ai combiné les images entre-elles et ajouté des éléments inattendus à l'intérieur de celles-ci. J'ai cherché à rompre légèrement la véracité des espaces de façon à faire sentir cette hybridité mais en l'intégrant de façon crédible. Les nouveaux espaces sont ambigus ; ils semblent osciller entre diverses origines, références et temporalités. Il est parfois difficile de déterminer si l'on se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de ceux-ci. Leurs natures et leurs configurations exactes nous échappent mais ils conservent le caractère intime et enveloppant de leurs lieux d'origine qui sont essentiellement des sanctuaires : des lieux protégés, secrets ou sacrés.

Bourse de voyage spéciale**But**

Promouvoir le perfectionnement professionnel en offrant un soutien financier pour les frais de voyages encourus afin de participer à une conférence touchant le domaine de la bibliothéconomie spécialisée en art (à l'exclusion de la conférence annuelle d'ARLIS/NA pour laquelle existe déjà une Bourse de voyage offerte par ARLIS/MOQ).

Règles d'attribution

- Offerte en plus de la Bourse de voyage et de la Bourse de membership.
- Offerte annuellement lorsque la Section en a les moyens financiers.
- Le/la Responsable du Comité des bourses de perfectionnement professionnel vérifie que le financement est disponible pour les Bourses de voyage et de membership avant de s'enquérir des fonds disponibles pour l'octroi de la Bourse de voyage spéciale. Si les fonds sont insuffisants pour offrir les trois bourses, la priorité sera donnée à l'octroi des Bourses de voyage et de membership.
- Le montant alloué sera en fonction du budget présenté par le candidat choisi, avec un minimum de 300 \$ et un maximum de 600 \$.
- Les dates d'appel de candidatures, de réception des dossiers, du verdict du Comité et d'annonce du récipiendaire coïncideront avec celles qui sont retenues pour les Bourses de voyage et de membership.
- La bourse sera attribuée pour la participation à un événement autre que la con-

Special Travel Award**Purpose**

To promote professional development by supporting travel to conferences of interest to art librarianship (conferences other than the ARLIS/NA annual conference which is already supported by the Chapter's Travel Award)

Guidelines

- to be offered in addition to the Travel Award and the Membership Award.
- to be offered each year that the Chapter can afford it.
- the Chair of the Professional Development Awards Committee will verify that funding is available for the Travel and Membership Awards before inquiring about the availability of funding for the Special Travel Award. Should funding not be available for all three awards, the Travel and Membership Awards will always receive priority.
- the amount awarded will depend on the candidate's budget, but the minimum amount for the award will be \$300 and \$600 the maximum.
- the announcement of the award, the acceptance of applications, and the decision and announcement of the award winner will coincide with that of the Travel and Membership Awards.
- the award will be offered to support travel to destinations other than the ARLIS/NA annual conference (for example ARLIS/Canada, ARLIS/UK, IFLA, or the art sec-

férence annuelle d'ARLIS/NA (par exemple : ARLIS/Canada, ARLIS/UK, Section des bibliothèques d'art de l'IFLA, Association des bibliothécaires français). Le choix des destinations reste ouvert, mais doit demeurer pertinent par rapport au domaine de la bibliothéconomie spécialisée en art. Le Comité devra juger des mérites respectifs des dossiers qui lui seront soumis.

- Si le Comité estime qu'aucun des dossiers soumis lors d'un même concours ne peut se qualifier, la bourse ne sera pas attribuée pour l'année correspondante.

Conditions d'admissibilité

- Le candidat doit être membre d'ARLIS/MOQ
- Le candidat doit être dans l'impossibilité de recevoir de son institution le montant total des frais de voyage pour sa participation au Congrès
- La préférence sera accordée aux candidats qui assisteront au Congrès pour la première fois et/ou aux membres qui participent activement au Congrès, i.e. qui présentent une conférence, agissent comme modérateur ou secrétaire d'atelier, siègent sur un comité, etc.
- Les membres étudiants sont éligibles
- Au cours d'une même année, la bourse ne peut être accordée à un récipiendaire d'une bourse de voyage d'ARLIS pour le même Congrès.
- Le dossier remis au Comité devrait décrire les retombées professionnelles escomptées par le candidat aux niveaux personnel, institutionnel et/ou collectif, tant pour lui-même que pour ses pairs.

tion's conference of the Association des bibliothécaires français). The choice of destinations will be left open, but must relate to art librarianship. The Committee will judge the merits of the submissions that are received.

- If the Committee does not feel that the applications for the award are of sufficient merit, the award will not be given that year.

Eligibility

- applicant must be a member of ARLIS/MOQ.
- applicant must be unable to receive full institutional funding for travel to the conference.
- preference is given to applicants who are first-time attendees and/or who are involved in the conference program, i.e. presenting a paper, serving as moderator or recorder of a session, serving on a committee, etc.
- the award is open to student members.
- the award may not be given in the same year to the winner of an ARLIS Travel Award to the same conference.
- an application submitted to the Committee should state what professional benefits the applicant anticipates for himself / herself and his / her peers at the professional, institutional and/or collective levels.

Calendrier / Calendar 2001-2002

October 18-20, 2001

Universities Art Association of Canada: Annual Conference / Association d'art des universités du Canada : Congrès annuel
Université du Québec à Montréal
<http://www.uaac-auc.com/membearea/memberarea.html>

October 24-27, 2001

Museum Computer Network Conference & CIMI Joint Conference
"Real Life: Virtual Experiences New Connections for Museum Visitors".
Cincinnati, Ohio
<http://www.mcn.edu/conf.htm>

February 20-24, 2002

College Art Association, 90th Annual Conference
Philadelphia, Pennsylvania
<http://www.collegeart.org/>

March 20-26, 2002

ARLIS/NA, 30th Annual Conference & 1st Joint Conference with Visual Resources Association.
St Louis, Missouri
<http://library.wustl.edu/~beth/Conference.html>

April 17-20, 2002

Museums and The Web 2002
April 17-20, 2002
Boston, Massachusetts
<http://www.archimuse.com/mw2002/>

April 17-21, 2002

Society of Architectural Historians, 55th Annual Meeting
Richmond, Virginia
<http://www.sah.org/>

June 19-22, 2002

Canadian Library Association Annual Conference
Halifax, Nova Scotia
<http://www.cla.ca>

August 18-24, 2002

68th IFLA General Conference
Libraries for Life: Democracy, Diversity, Delivery
Glasgow, Scotland
<http://www.ifla.org/IV/ifla68/index.htm>